



Campagne GO MAD : Rencontre avec [Sandrine Béliier](#) au Parlement Européen, le 26/02/2013

Personnes présentes : Laure Dupuy (ex-étudiante en science de l'environnement), Jonathan Peuch (Arc2020), Antonin Acquarone (assistant parlementaire), Pierre-Alain Prévost (Arc2020), Erik Frétel (caméraman), Madeleine et Ambroise Puaud (apiculteurs).

Cet entretien a été l'occasion de présenter à Sandrine Béliier et à son assistant plusieurs enjeux décisifs de la PAC. Jonathan Peuch d'abord présenté les enjeux de la campagne GO MAD : réinstaurer le lien direct entre les citoyens et les décideurs européens. Il a fait un rappel concernant l'importance de cette politique européenne pour les citoyens européens : qualité de l'alimentation, qualité de la production, volume impressionnant d'argent public, qualité des paysages et de l'environnement. C'est donc une politique qui touche au quotidien de nos assiettes et de nos existences. Il a insisté sur les points suivants : plafonnement et rotation des cultures.

Laure Dupuy a ensuite présenté des résultats de son mémoire sur l'agriculture biologique en Wallonie. Elle a montré l'efficacité des aides européennes pour le développement de l'agriculture bio, avec des nuances regrettables, et notamment le fait que ces aides ont surtout encouragé la conversion de grosses fermes en grosses fermes biologiques. En revanche, les petites exploitations bio ne reçoivent pas assez de soutien, et sont en situation précaires. Dans ces cas, la PAC ne favorise pas les petites exploitations qui font du bio sans que les retombées économiques soient conséquentes.

Une discussion croisée a ensuite eu lieu sur les orientations générales de la PAC, sur le verdissement, et sur l'importance de chercher des résultats tangibles sur le terrain. L'argent public doit aller au soutien des petits producteurs, et ne doit surtout pas servir de compléments aux grosses exploitations.

Sandrine Béliier s'est clairement prononcée en faveur d'une PAC équitable et écologique, rappelant que ce combat est aussi le sien et celui des Verts depuis longtemps. Elle nous a encouragé à aller voir le maximum de député d'autres partis, dans le but d'obtenir une majorité sur plusieurs points lors de la plénière à Strasbourg. Elle nous a aussi donné des conseils pour toucher le maximum d'eurodéputé, en s'inspirant de l'efficacité de la campagne ACTA.

Elle a insisté sur l'importance qu'a à ses yeux la rotation des cultures, afin de maintenir la biodiversité, ralentir les monocultures, encourager les protéines végétales, favoriser le développement de paysages variés, et enfin, réduire l'utilisation des pesticides et engrais car les rotations évitent l'épuisement des sols.